

Les figures de style :

Comparaison de la langue des signes française à la langue française

Introduction

Selon la définition du dictionnaire, une figure de style est un « *procédé d'expression qui s'écarte de l'usage ordinaire de la langue. A l'origine, les figures de style sont liées à la rhétorique (l'art du discours) et étaient très utilisées dans le but de convaincre son interlocuteur ou le séduire* »¹. L'objectif est donc de créer un effet sur le public : une émotion, une réaction. Dans cette définition, les figures de style se retrouvent soit à l'écrit, soit à l'oral.

Mais qu'en est-il pour les signes ? Existe-t-il des figures de style en langue des signes française ? Pour répondre à cette question, nous comparerons la langue des signes à la langue française. D'abord, nous nous intéresserons aux points communs dans les styles d'expression, puis nous présenterons leurs différences.

I. Langue des signes et langue française : des figures de style similaires

En français comme en langue des signes, nous retrouvons des figures de styles semblables. Nous pouvons les classer en différentes catégories : les figures d'analogie, les figures de substitution ou encore les figures d'insistance et d'atténuation.

1. Les figures d'analogie

Une figure d'analogie crée un lien entre deux choses, les compare, afin de souligner leur ressemblance.

➤ **La personnification**

La personnification est une figure qui consiste à représenter une chose, un animal ou encore une idée, comme une personne. Ainsi, nous pouvons donner vie à la nature au travers de multiples expressions : « **Le vent se lève** », « **le ciel gronde** » ou encore « **une mer agitée** »².

En langue des signes, cette figure de style se réalise grâce aux transferts personnels et aux classificateurs notamment.

¹ La Langue Française. (2023, 02). Figures de style : le guide complet. Récupéré sur La Langue Française: <https://www.lalanguefrancaise.com/linguistique/figures-de-style-guide-complet>

² Exemples personnels.

Pour présenter un arbre, nous pouvons certes signer « **ARBRE** »³, mais nous pouvons également prendre le rôle de l'arbre, lui donner vie en l'incarnant et en montrant ses traits caractéristiques :

- Sa taille ;
- Ses branches ;
- Ses feuilles ;
- Le mouvement de ses branches et de ses feuilles, etc.

➤ **La métaphore**

Il s'agit d'une comparaison entre deux choses sans aucun mot de liaison (tel, comme, pareil à, etc.). Concrètement, il s'agit de remplacer un mot, une expression par une image, quelque chose de visuel. Ainsi, nous pouvons transformer des termes abstraits en des termes clairs et très concrets, comme lorsque l'on parle d'une personne par exemple⁴ :

- « **Quel ours !** » (personne casanière)
- « **Quel génie !** » (personne douée, intelligente)
- « **Quelle marmotte !** » (personne qui dort beaucoup)
- « **Quel clown !** » (personne drôle).

La langue des signes, étant une langue visuelle, comprend évidemment une infinité de métaphores. D'ailleurs, lorsque l'on crée un signe, on crée déjà une métaphore, ce qui explique la clarté de certains signes, tels que :

- « **ANNIVERSAIRE** » (référence au fait de souffler ses bougies)
- « **ANNÉE** » (référence à la Terre qui tourne autour du soleil)
- « **HOMMAGE** » (référence au fait de retirer son chapeau en signe de respect à quelqu'un)

En parallèle, il existe des métaphores qui sont propres à la langue des signes, comme :

- « **METS DE L'HUILE DANS TES MAINS** » : comparaison de la personne avec une machine, un robot.
- « **SE SOUMETTRE** » : comparaison avec un lapin baissant les oreilles.
- « **HYPOCRYTE** » : comparaison avec le fait de retirer un masque de son visage.
- « **ALLER TOUT DROIT** » (configuration « auriculaire »⁵ sur le nez) : comparaison avec le rhinocéros qui fonce droit devant lui.

Enfin, une autre forme de métaphore fait, elle, directement des liens à l'Histoire ou à la culture Sourde. Par exemple, pour Roberto Biedma (ancien intermédiaireur), le docteur Jean Dagon est

³ Comme Yves Delaporte, nous écrivons les signes en majuscules afin de les distinguer des mots, écrits en minuscule.

⁴ Exemples personnels.

⁵ Le nom des configurations est issu du Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, écrit en 2007 par Yves Delaporte (voir index).

comme un « deuxième Abbé de l'Épée ». Il attribue cette image au docteur Dagrón puisque c'est lui-même qui a créé les UASS (Unité d'Accueil et de Soins pour Sourds) durant l'épidémie de VIH dans les années 90⁶.

➤ **La catachrèse :**

Ce procédé consiste à détourner un mot de son sens. Il s'agit, en fait, de métaphores tellement courantes qu'elles en sont devenues banales, comme les expressions⁷:

- « Les pieds du fauteuil »
- « Un bain de soleil »
- « Une bouche d'égout »
- « A cheval sur un mur »
- « Les ailes d'un moulin »

On retrouve plus rarement cette figure en langue des signes. Cette fois, le signe est détourné de son sens, comme dans les expressions :

- « FRAIS DE PORT » : « FRAIS » est détourné du sens « fraîcheur » pour signifier le coût du transport.⁸
- « SCANNER » (les deux mains en configuration « quatre » devant soi, mouvement rapide et symétrique des poignets du haut vers le bas) : « SCANNER » est détourné du sens « numériser » pour signifier le fait de « se comprendre », de « s'entendre ».
- « SE RENCONTRER PEAU » : « PEAU » est détourné de son sens premier pour signifier le fait de « se rencontrer en face à face ».

2. Les figures de substitution

Une figure de substitution consiste à remplacer un terme ou une expression par un autre terme, par une autre expression.

➤ **La métonymie :**

La métonymie consiste à remplacer un mot par un autre, selon un lien logique : le tout remplacé par une partie (ou l'inverse), le contenant remplacé par le contenu (ou l'inverse), l'objet remplacé par sa matière, etc. (Gagnière, 1986)⁹.

En français, nous parlerons par exemple « des cuivres » ou « des cordes » pour parler des instruments de musique (les objets sont remplacés par leurs matières), nous dirons « boire un

⁶ Notes personnelles, cours de Monsieur Roberto Biedma (01/2023).

⁷ Certaines des expressions sont issues de l'article référencé: Chiflet, J.-L. (2021, 09). Figures de style : qu'est-ce qu'une catachrèse ? Récupéré sur Le Figaro: <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/figures-de-style-qu-est-ce-qu-une-catachrese-20210907>

⁸ Exemple personnel

⁹ Gagnière, C. (1986). Tout sur tout. Petit dictionnaire de l'insolite et du sourire. France Loisirs.

verre », « finir son assiette » ou encore « toute la salle applaudit » (contenu remplacé par le contenant).

En langue des signes, cette figure existe également et semble d'ailleurs être employée naturellement, notamment pour :

- **Le nom-signé d'une personne.** Il est souvent déterminé par une particularité, une caractéristique de cette dernière. Jules Ferry est désigné par « BARBE » et Simone Veil par « CHIGNON ».
- **Le nom-signé des lieux.** Il représente souvent une spécialité de la ville ou du pays. C'est le cas de « MARSEILLE » ou de « LIMOGES » qui sont désignés respectivement par le savon et la porcelaine.
- **Les signaires des animaux.** Dans ce cas, c'est souvent une partie du corps qui représente l'animal, comme : « GIRAFE » (désignée par son cou) ; « ELEPHANT » (désigné par sa trompe), « CHAT » (désigné par ses moustaches), « COQ » (désigné par sa crête), etc.
- **Les signaires des métiers.** Généralement, ces signaires représentent une caractéristique liée à la tenue ou à l'équipement de la profession. Nous pouvons penser à « AVOCAT » (métier représenté par « l'épitoge », cravate portée uniquement par les avocats), « POMPIER » (métier représenté par le casque de pompier), « COIFFEUR » (métier représenté par son rôle : Couper les cheveux)

3. Les figures d'insistance ou d'atténuation :

Une figure d'insistance exagère une idée, la valorise, tandis qu'une figure d'atténuation l'amenuise, la rend moins importante.

➤ L'hyperbole

Une hyperbole est une figure qui exagère une idée, un sentiment.

En français, nous retrouvons cette figure de style dans le langage familier notamment, avec les expressions « je meurs de soif », ou encore « j'ai une tonne de choses à faire ».

En langue des signes, l'exagération est aussi très présente. On ne raconte pas une expérience vécue de manière passive, mais on est acteur de notre propre récit. Le public écoute alors avec attention puisque les émotions paraissent bien plus intenses.

On retrouve ce procédé dans les expressions :

- « ETRE K-O » ; (ou « tomber sur ses genoux » ; main dominante en configuration « deux » puis « deux plié » sur la paume de la main dominée en configuration « main plate » devant soi)

- « **TRANSPIRER** » (« transpirer à grosses gouttes », mains en configuration « quatre » sur le front) exprimé lorsque l'on travaille beaucoup.
- « **PEUR** » (« avoir les jambes qui tremblent terriblement »)
- « **CHEVEUX DRESSES** » (« être choqué », « être stupéfait », mains sur les tempes en configuration « poing » puis en configuration « main ouverte »)
- « **ETRE EMU** » (« avoir les larmes aux yeux », mains en configuration « quatre », devant les yeux, avec les doigts en mouvement)¹⁰
- « **FRISSONNER** » (« avoir la chair de poule », main dominante en configuration « quatre » qui remonte le long du bras)¹¹

➤ **La répétition**

Comme son nom l'indique cette figure est en fait la reprise d'un même terme dans une phrase. En français, on la retrouve à l'écrit, principalement dans les poésies et les poèmes, mais aussi à l'oral, dans les discours politiques. Nous pouvons notamment citer la célèbre phrase prononcée par Martin Luther, en 1963, dans un contexte de ségrégation raciale : « *I have a dream* » (« *J'ai fait un rêve* »).

En langue des signes, le procédé de répétition est plus courant et permet d'insister sur une idée. On le retrouve au quotidien au travers des expressions :

- « **VA VA VA** » ;
- « **POUR POUR POUR** » ;
- « **SÛR ? SÛR ? SÛR ?** ».

Précisons par ailleurs, que la répétition appartient à la grammaire de la langue des signes. Si en langue française nous disons « **plusieurs personnes** », en langue des signes nous signerons « **PERSONNE PERSONNE PERSONNE** ». De même que « **plusieurs thèmes** » se traduira par « **THEME THEME THEME** ». En ce sens, la répétition est une marque de pluriel.

4. Les néologismes :

Un néologisme, selon le dictionnaire le Robert, est en fait « la création d'un mot nouveau ou d'un sens nouveau »¹². Plusieurs procédés sont possibles comme le « télescopage », ou plus couramment la formation de « mot-valise ».

¹⁰ Elix. (s.d.). *Signe ému*. Récupéré sur Elix: <https://dico.elix-lsf.fr/dictionnaire/%C3%A9mu>

¹¹ Elix. (s.d.). *Signe frissonner*. Récupéré sur Elix: <https://dico.elix-lsf.fr/dictionnaire/frissonner/v.-167569>

¹² Le Robert. (s.d.). Définition néologisme. Récupéré sur Le Robert: <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/neologisme>

➤ **Les mots-valises**

Cette figure consiste à construire, créer un nouveau mot grâce à deux mots déjà existants afin de répondre à un besoin nouveau, correspondre à l'évolution de la société.

En français, certains mots-valises sont devenus courants, c'est le cas de : « **courriel** » (mélange de « courrier » et « électronique »), la marque « **carambar** » (mélange de « caramel » et « barre »), « **émoticône** » (mélange de « émotion » et « icône »).¹³

Ce sont des « composés par télescopage qui réunissent la tête d'un mot et la queue d'un autre » (Le bon usage, grammaire française, Grevisse, De Boeck, 2011). Les mots-valises sont tellement courants que ces mots ne produisent plus d'effet sur le public c'est pourquoi ils ne sont parfois plus considérés comme une figure de style. Cependant, nous les considérerons comme tel, puisque nous retrouvons ce même procédé en langue des signes, comme l'illustrent le signe « **INTERPRAIDE** » (mélange des signes « INTERPRETE » et « AIDE », créé pour se moquer des interprètes qui sortent de leur neutralité)¹⁴.

Après cette comparaison, pourrait-on parler de « signe-valise » ?

II. Langue des signes et langue française : quelques différences

➤ **Les figures de styles jouant avec les paramètres de la langue**

En langue française, il existe des figures de style jouant sur les sons.

Il y a notamment l'**assonance**, figure qui joue avec les voyelles et l'**allitération**, qui joue avec les consonnes. Voici, par exemple, une allitération célèbre extraite de l'œuvre Andromaque, écrite par Jean-Racine : « **Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur ma tête** ». ¹⁵

Il n'existe pas de figure similaire en langue des signes, puisque rappelons le, c'est une langue visuelle. En revanche, nous pouvons retrouver des figures qui jouent avec les paramètres de la langue comme les configurations. Dans l'humour « PI » sourd, on trouve les expressions :

- « **SOURD INTELLIGENT, ENTENDANT AVEUGLE** » (configuration « index » puis configuration « deux »).
- « **BETISES JAMAIS** » (configuration « cornes » : pouce et auriculaire)

Nous pouvons également jouer sur les mouvements. D'ailleurs un exemple nous a été présenté par Martin Dutrait. Il s'agit d'épeler le mot « **AUTOMNE** » (en dactylologie) tout en gardant le mouvement du signe automne (mouvement qui symbolise une feuille qui tombe de l'arbre).¹⁶

¹³ TV5monde. (s.d.). Le mot valise. Récupéré sur TV5monde: <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/devenir-expert/les-petits-glossaires/le-mot-valise>

¹⁴ Exemple page 607, Yves Delaporte.

¹⁵ Tête en lettres. (s.d.). Analyse de sonorités- Assonance, Allitération, Harmonie imitative. Récupéré sur Tête en lettres: <https://tete-en-lettres.com/jeux-de-sonorites-assonance-alliteration-et-harmonie-imitative/>

¹⁶ Notes personnelles, cours de Monsieur Martin Dutrait, Aix-Marseille Université (2023).

➤ Des expressions idiomatiques¹⁷

Une expression idiomatique est propre à une langue (régionale, nationale, vocale, signée). On ne peut décomposer une expression idiomatique pour la traduire littéralement, car elle perdrait tout son sens. Il faut donc en comprendre le sens global pour trouver une expression équivalente.

En français, il existe plusieurs expressions idiomatiques pour signifier « **jamais** ». Nous pouvons dire « **quand les poules auront des dents** » ou bien « **à la Saint Glin-glin** ».

En langue des signes, certains idiomatiques sont très iconiques, c'est-à-dire, très visuels, très imagés. C'est le cas des expressions : « **Avoir les CHEVEUX DRESSÉS sur la tête** » ou bien « **PI** » (équivalent de « **plein** ») qui représente visuellement une montagne, un amas de choses.

D'autres expressions sont bien moins transparentes, telles que : « **PI** » (équivalent à « **typique** ») ou encore l'idiomatique équivalent à « **en un éclair** » (configuration bec).

➤ Les homonymes et les homosignes

On parle d'homonyme lorsque des mots se prononcent, ou s'écrivent, de la même manière, mais se différencient par leur sens. C'est le cas des mots « **fois** » et « **foie** » (même prononciation) ou encore « **porte** » l'objet et « **porte** » le verbe (même écriture).

La langue des signes est visuelle, elle ne s'écrit pas, bien que certains lui cherchent justement une écriture, une transcription graphique (Morel, 2019)¹⁸.

Néanmoins, on trouve en langue des signes, des « homosignes »¹⁹. Il s'agit de mots qui se signent de la même façon, mais qui ont des sens différents, comme :

- « **CHOCOLAT** » et « **VIDE** »
- « **BONJOUR** » et « **MERCI** »
- « **CULTURE** » et « **EXPERIENCE** »

➤ Des pléonasmes ?

Selon le dictionnaire Le Larousse, un pléonasmisme se définit comme une « répétition dans un même énoncé, de mots ayant le même sens, soit par maladresse, soit dans une intention stylistique »²⁰. Il s'agit donc d'une figure d'insistance.

¹⁷ Charbonnier, A. (2023). « PI » Sourd: Expressions & idiomatiques de la langue des signes illustrés. Récupéré sur <https://aixls.hypotheses.org/files/2023/02/Expressions-et-idiomatiques-Amandine-Charbonnier-2023.pdf>

¹⁸ Voir par exemple : Maurel, K. (2018, 10 18). *Écrire les signes, c'est possible : vraiment ?* Récupéré sur Médiapi: <https://media-pi.fr/magpi-post/ecrire-les-signes-cest-possible-vraiment/>

¹⁹ Notes personnelles, cours de Madame Mélanie Hamm, "Les paires minimales en langue des signes (09/2022)

²⁰ La langue française. (2022). Liste des 300 pléonasmisme les plus courants en français. Récupéré sur La langue française: <https://www.lalanguefrancaise.com/linguistique/liste-300-pleonasmisme-francaise>

Par maladresse, certains peuvent dire « monter en haut », « reculer en arrière », « deux jumeaux » ou encore « un petit détail »,²¹

En langue des signes, cette figure de style est très rare, puisque les signes sont déjà très explicites :

- « MONTER » : signe qui comprend déjà un mouvement vers le haut ;
- « JUMEAUX » : signe qui nécessite les deux mains et comprend donc déjà une paire ;
- « RECULER » : signe qui comprend déjà un mouvement vers l'arrière.

On trouve cependant un pléonasma « Pi » sourd, l'expression : « PLUS PIRE ».

➤ Des euphémismes ?

Les Sourds sont souvent réputés directs, ils n'hésitent pas à dire les choses notamment pour éviter les malentendus. Les entendants ont eux, en revanche, plus de réserves, ils prennent des détours pour parfois éviter un sujet.

Pour exprimer un décès en langue française, nous allons utiliser des expressions comme, « il est parti », « il nous a quitté », en langue des signes, nous signerons directement « MORT ». Il existe toutefois un signe : « PARTI VERS LE CIEL »²²

➤ Des figures de style « PI » sourd ?

En langue des signes, nous pouvons remarquer des particularités, des manières « PI » sourde de s'exprimer. Nous pourrions alors nous demander s'il faut assimiler ses dernières à des figures de style ?

Nous pouvons notamment penser au fait de **labialiser des termes différents des signes effectués**.²³ On retrouve ce procédé dans les négations : « pas grave » (signée « GRAVE PAS »), « pas important » (signée « IMPORTANT PAS »), « pas sûr » (signée « SÛR PAS »), etc.

Parmi les figures de style « PI » sourd, nous pouvons également penser à la **question rhétorique**. Selon le site de la langue française, cette figure « consiste à poser une question dont la réponse est connue ou suggérée par la personne qui formule l'interrogation »²⁴. D'après cette définition, la réponse est implicite, sous-entendue, comme dans les expressions : « Tu te moques de moi ? », « Qu'est-ce que j'en sais ? »²⁵ ou bien « Pourquoi pas ? ». On peut d'ailleurs parler de « fausse question ».

²¹ La langue française. (2022). Liste des 300 pléonasmes les plus courants en français. Récupéré sur La langue française : La langue française

²² Médiapi. (2022, 09 10). *Actualité - Le recap de la semaine – Samedi 10 septembre 2022*. Récupéré sur Médiapi: <https://media-pi.fr/actualites-post/le-recap-de-la-semaine-samedi-10-septembre-2022/>

²³ Notes personnelles, cours de Monsieur Jean-François Piquet « Les expressions PI sourds et les idiomatiques de la langue des signes française » (11/2022).

²⁴ La langue française. (2021). La question rhétorique - Figure de style [définition et exemples]. Récupéré sur La langue française : <https://www.lalanguefrancaise.com/linguistique/question-rhetorique>

²⁵ Zaza, P. (2020). *Question rhétorique - Définition et exemples*. Récupéré sur Tout comment: <https://education.toutcomment.com/article/question-rhetorique-definition-et-exemples-14355.html>

En langue des signes, en revanche, la réponse est généralement explicitée. La question rhétorique fait partie intégrante de la grammaire. Elle est employée pour organiser, éclaircir l'expression, la rendre plus compréhensible.²⁶

Un autre procédé semble n'appartenir qu'à la langue des signes. On pourrait le définir comme **l'assemblage, la combinaison** de deux signes pour n'en faire qu'un seul.

Ce procédé se distingue du « mot-valise » qui réunit seulement des morceaux, des parties (morphèmes) de signes pour n'en faire qu'un seul. Nous pourrions désigner cette figure comme « une agglomération » et l'illustrer par les expressions :

- « **VISIO INTERPRETATION** » (mélange des signes « **INTERPRETE** », « **TELEPHONE** » et « **ECRAN** »)
- « **MEDIAPI** » (mélange des signes « **MEDIA** » et « **PI** »)
- « **CAFE SIGNE** » (mélange des signes « **CAFE** » et « **SIGNE** »)

²⁶ Exemple : Voir vidéo de présentation du festival Mistigri :
<https://www.youtube.com/watch?v=c9ZE00DqLOk&feature=youtu.be>

Conclusion

Par cette présentation, nous avons vu que les figures de style permettaient de mettre en valeur une idée, la rendre plus drôle, plus impressionnante, plus convaincante ou encore plus compréhensible. En ce sens, nous pouvons considérer la langue comme un véritable pouvoir, puisqu'elle crée un effet sur notre interlocuteur. Elle peut être employée à des fins manipulatoires, maniée subtilement pour influencer les émotions d'un public ou encore utilisée pour tenter de transformer les comportements.

Après cette analyse, une question subsiste tout de même : pourquoi chercher à nommer des procédés qui, en langue des signes, sont ou semblent naturels (comme la métaphore) ? En effet, nous pourrions avancer que certaines figures de style sont spontanées, inconscientes. Que ce soit en Langue des signes comme en langue vocale d'ailleurs, on s'exprime naturellement sans forcément réfléchir à la forme que prend notre expression. L'usage de pléonasmes, ou d'euphémisme, par exemple est, la plupart du temps, involontaire. Pourquoi alors chercher à étiqueter et à catégoriser les différentes manières de s'exprimer ?

Une des grandes fonctions de la science, et ici de la linguistique, est de comprendre les phénomènes pour pouvoir les expliquer. Mais pour comprendre ces derniers, il est nécessaire d'identifier, nommer les procédés langagiers que l'on utilise. Par ce travail, nous ne cherchons en aucun cas à calquer de manière ethnocentrée, les procédés rhétoriques d'une langue sur une autre. Autrement dit, la comparaison n'a pas pour but de hiérarchiser les langues, mais justement, de les placer sur le même pied d'égalité et leur donner le même statut de langue : la langue française et la langue des signes française (et non « langage » des signes). Ainsi, identifier les figures de style de la langue des signes ne serait-il pas justement, permettre d'enrichir le patrimoine de la culture Sourde et plus particulièrement, son patrimoine linguistique ?

Bibliographie et sitographie

- Adrian. (2017). *Les figures de style : définition · liste · 38 exemples*. Récupéré sur La culture générale: <https://www.laculturegenerale.com/liste-figures-de-style-francais/>
- Charbonnier, A. (2023). « PI » Sourd: *Expressions & idiomatiques de la langue des signes illustrés*. Récupéré sur <https://aixls.hypotheses.org/files/2023/02/Expressions-et-idiomatiques.-Amandine-Charbonnier.-2023.pdf>
- Chiflet, J.-L. (2021, 09). *Figures de style : qu'est-ce qu'une catachrèse ?* Récupéré sur Le Figaro: <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/figures-de-style-qu-est-ce-qu-une-catachrese-20210907>
- Companys, M. (2013). *Tu vois ce que je veux dire ?* Monica Companys.
- Delaporte, Y. (2007). *Le Dictionnaire étymologique et historique de la Langue des signes française: origine et évolution de 1200 signes*. Editions du Fox.
- Gagniere, C. (1986). *Tout sur tout. Petit dictionnaire de l'insolite et du sourire*. France Loisirs.
- Guitteny, P. (2021, 04). Les figures de rhétorique (LSF, 2). Récupéré sur <https://www.youtube.com/watch?v=jWN5BnjZIfY&t=321s>
- Guitteny, P., & Verlaine, L. (2017). *A portée de mains. Initiation à la langue des signes*. Ellipses.
- La langue française. (2021). *La question rhétorique - Figure de style [définition et exemples]*. Récupéré sur La langue française: <https://www.lalanguefrancaise.com/linguistique/question-rhetorique>
- La langue française. (2022). *La synecdoque - Figure de style [définition et exemples]*. Récupéré sur La langue française: <https://www.lalanguefrancaise.com/linguistique/synecdoque-figure-de-style>
- La langue française. (2022). *Liste des 300 pléonasmes les plus courants en français*. Récupéré sur La langue française: <https://www.lalanguefrancaise.com/linguistique/liste-300-pleonasmes-francais>
- La Langue Française. (2023, 02). *Figures de style : le guide complet*. Récupéré sur La Langue Française: <https://www.lalanguefrancaise.com/linguistique/figures-de-style-guide-complet>
- L'ABC du français. (s.d.). *Mots-valise. Les 50 mots les plus courants*. Récupéré sur L'ABC du français: <https://abcdufrancais.com/2022/04/14/mots-valise-les-50-mots-les-plus-courants/>
- Larousse. (s.d.). *Pléonisme*. Récupéré sur Larousse: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pl%C3%A9onisme/61617>

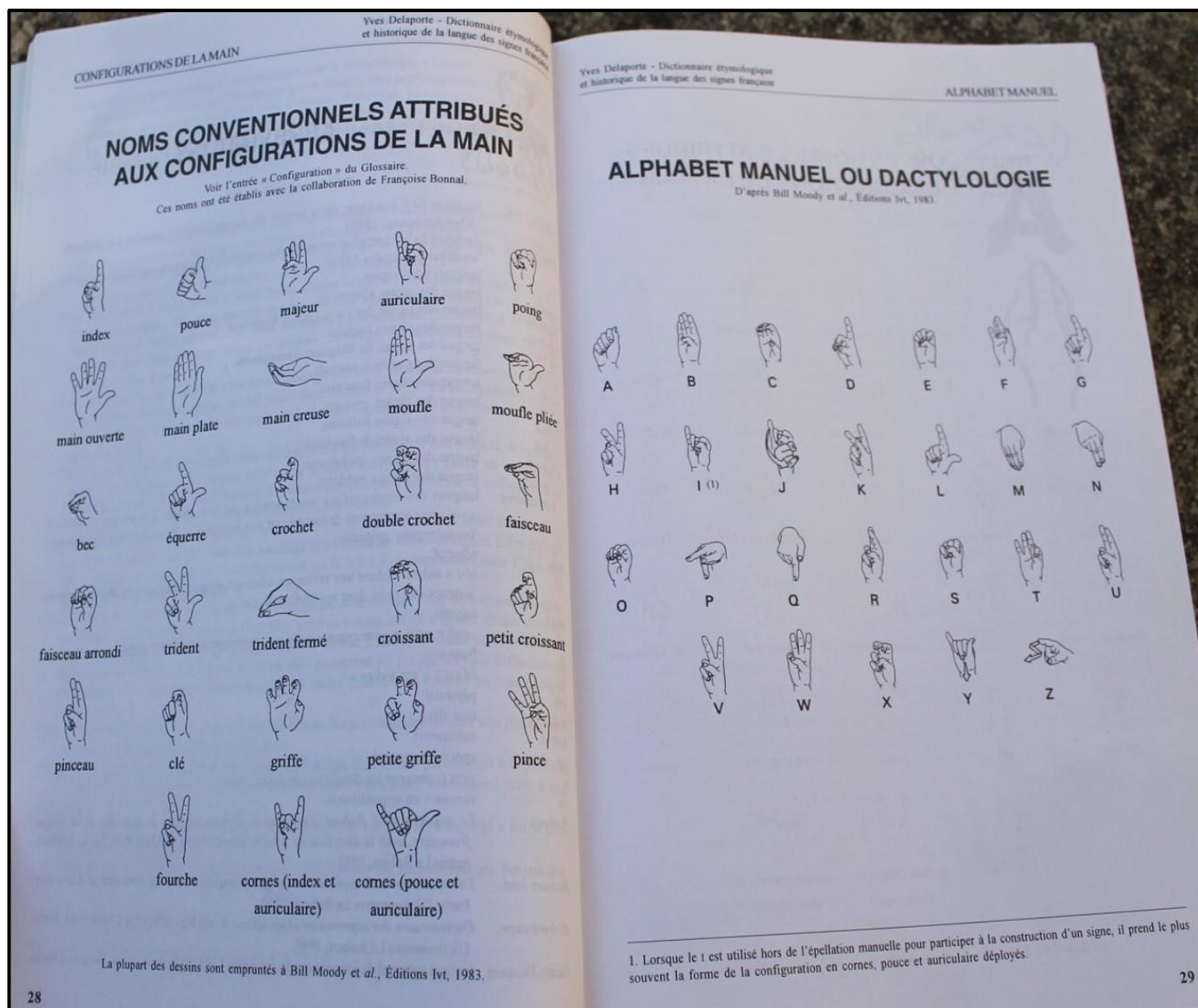
- Le Robert. (s.d.). *Définition néologisme*. Récupéré sur Le Robert: <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/neologisme>
- Les étudiants de la licence professionnelle "Intervention sociale en LSF". (2022, 09). Festival des jeux et langue des signes. Aix. Samedi 1er octobre 2022. Récupéré sur <https://www.youtube.com/watch?v=c9ZE00DqLOk&feature=youtu.be>
- Porée, M.-D., & Porée, M. (2008). *Bain de soleil*. First.
- Tête en lettres. (s.d.). *Analyse de sonorités- Assonance, Allitération, Harmonie imitative*. Récupéré sur Tête en lettres: <https://tete-en-lettres.com/jeux-de-sonorites-asonance-alliteration-et-harmonie-imitative/>
- TV5monde. (s.d.). *Le mot valise*. Récupéré sur TV5monde: <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/devenir-expert/les-petits-glossaires/le-mot-valise>
- Zaza, P. (2020). *Question rhétorique - Définition et exemples*. Récupéré sur Tout comment: <https://education.toutcomment.com/article/question-rhetorique-definition-et-exemples-14355.html>

Autres références

- Notes personnelles, cours de Monsieur Roberto Biedma (01/2023).
- Notes personnelles, cours de Monsieur Martin Dutrait (2023).
- Notes personnelles, cours de Madame Mélanie Hamm intitulé "Expressions "Pi" ou "spéciales "LSF (10/2022)
- Notes personnelles, cours de Madame Mélanie Hamm, "Les paires minimales en langue des signes (09/2022)
- Notes personnelles, cours de Madame Lambert, intitulé "Les figures de style de la langue française" (classe de première, année scolaire 2016-2017)
- Notes personnelles, cours de Monsieur Jean-François Piquet « Les expressions PI sourds et les idiomatiques de la langue des signes française » (11/2022).

Index

Nom des configurations, selon Yves Delaporte et Françoise Bonnal, 2007.



Source : Delaporte, Y., & Bonnal, F. (2007). Noms conventionnels attribués aux configurations de la main. Dans Y. Delaporte, *Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française* (pp. 28-29). Editions du Fox.